

L'Orient-Le Jour > Ici et Ailleurs > Une pomme ou un bonbon et... l'étreinte d'Amma

## ICI ET AILLEURS

# Une pomme ou un bonbon et... l'étreinte d'Amma

02/11/2012



Vêtue d'un sari blanc, Amma serre chacun à son tour longuement contre sa poitrine, murmurant des mantras, avant de leur donner un pétale de rose et une pomme ou un bonbon. Certains pleurent à chaudes larmes pendant ou après l'étreinte.

**SOCIÉTÉ** À Toulon, dans le sud de la France, la gourou indienne la plus célèbre répand l'amour par ses câlins.

Assise sur un fauteuil drapé de tissus roses, Amma ouvre les bras et une femme vient se blottir : pendant trois jours à Toulon, cette étreinte de la femme gourou la plus célèbre du monde, symbole de la compassion universelle, va se reproduire des milliers de fois. Pour sa visite annuelle dans le Var, Amma (« mère »), Mata Amritanandamayi de son vrai nom, va serrer dans ses bras entre 15 000 et 25 000 personnes, hommes, femmes et enfants confondus. Toulon n'est qu'une étape de son tour d'Europe annuel, qui passe aussi par Pontoise, près de Paris, Barcelone, Milan et Dublin. Dans chaque ville, fidèles et curieux se pressent, faisant souvent la queue pendant plusieurs heures, pour recevoir l'étreinte de cette quinquagénaire haute comme trois pommes, aux formes rondes et au sourire rayonnant.

« L'étreinte est un geste spontané, c'est comme une fleur qui s'ouvre », explique-t-elle en malayalam, la langue du Kerala, l'État d'Inde du Sud dont elle est originaire. « Le principe de toutes les religions est l'amour et la compassion », ajoute-t-elle entre deux étreintes. Considérée comme un « Mahatma », une « grande âme », Amma incarne pour ses fidèles l'amour maternel sans bornes. Pourtant, en Inde, où le système des castes limite fortement les contacts physiques entre personnes, étreindre un inconnu n'est pas un geste anodin.

Au Zénith Oméga de Toulon, après

avoir enlevé leurs chaussures,

récupéré un ticket et attendu leur

tour, les candidats à l'étreinte

s'avancent à genoux vers Amma.

Vêtue d'un sari blanc, elle les serre

chacun à leur tour longuement

contre sa poitrine, murmurant des

mantras ou des « ma chérie », avant

de leur donner un pétale de rose et

une pomme ou un bonbon. Certains

pleurent à chaudes larmes pendant

ou après l'étreinte, comme Florence,

venue de Valence. « C'est la

première fois que je vois Amma. Je

pense qu'elle transmet une énergie concrète, qui agit pour moi et qui agit pour le

monde. »

## Philantropie

Autour des câlins prodigués par Amma se déploie une organisation très bien rodée.

Des bénévoles s'affairent derrière les stands qui vendent de la poudre de santal

bénie par la « Mahatma », de grandes photos la représentant, des livres contenant

ses enseignements, des statuettes de Ganesh et de Shiva, des écharpes et des

tuniques. Tous ces produits sont vendus au profit de son ONG, « Embracing the

World », qui finance écoles, orphelinats, projets de recherche et aides à

l'émancipation des femmes, à travers des formations et des microcrédits. Forte de

bénévoles dans de nombreux pays, « Embracing the World » est intervenue après

l'ouragan Katrina au États-Unis, en 2005, et au Japon après le tsunami de 2011.

Dans le zénith de Toulon, de grandes urnes ont été disposées afin de récolter les

donations pour l'organisation.

En France, les multiples activités d'Amma n'inquiètent pas la Mission

interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires. « Elle se

contente de lancer un message d'amour et de fraternité universelle », indique Serge

Blisko, son président. Il note toutefois que le groupe de ses fidèles en France « fait

un peu de thérapeutique. Ce n'est pas répréhensible, mais le risque de dérive est

là ». « Amma elle-même ne dit jamais qu'elle guérit quoi que ce soit », insiste pour

sa part Mathieu Labonne, qui coordonne pour l'Europe « Greenfriends », la

branche écologique d'« Embracing the World ». « Elle donne aux gens de l'amour

qui leur redonne de l'énergie pour avancer. Même s'il n'y a rien de miraculeux qui

se passe, peu de gens repartent déçus », souligne-t-il.

Et en effet, beaucoup des personnes présentes à Toulon ce mercredi attendaient

avec impatience la prochaine visite d'Amma en France, promesse d'une nouvelle

étreinte.